

 arnets de mode

Studio et produits

Olivier Gerval

© Groupe Eyrolles, 2007
ISBN : 978-2-212- 11996-1

EYROLLES





GAMME DE COULEURS



RÉFÉRENCES PANTONE®
 PANTONE® PINK LAVANDER - 04-3207 TPX
 PANTONE® PALE OLIVE GREEN - 15-0522 TPX
 PANTONE® TAN - 16-1334 TPX
 PANTONE® NAUTICAL BLUE - 19-4050 TPX
 PANTONE® ELEPHANT SKIN - 17-0205 TPX
 PANTONE® LET BLACK - 19-0303 TPX

Le styliste utilisera les visuels trouvés au cours de ses recherches pour composer les pages d'ambiance destinées à préciser l'orientation de la collection. On en réalise généralement une pour le thème, une pour les matières et une pour les couleurs. Les pages d'ambiance font partie du dossier personnel ou « book » du jeune styliste (voir chapitre 4, pages 116-119).

Dans ce cadre, elles donnent à voir la cohérence d'un projet et ses développements possibles. En studio, elles seront éventuellement présentées sous forme de panneaux pour permettre à toute l'équipe d'avancer dans la même direction. Les pages d'ambiance illustrant le thème forment une composition équilibrée, dans laquelle les couleurs sont organisées en gamme et où la texture des matières et le choix des formes sont suggérées. Elles doivent permettre une compréhension immédiate du thème.

Dans l'exemple qui vous est présenté l'armure du gladiateur, image antique de la virilité, disparaît dans une abondance de fleurs protubérantes qui évoquent immédiatement la féminité. Le mélange de couleurs pastel et sombres contribue à l'aspect paradoxal de la composition. La texture des fleurs inspire des matières nobles comme la soie et le doupion. L'illustration de mode, à gauche, équilibre la page avec le rappel de la gamme de couleurs à droite, et suggère un look correspondant à l'ambiance (voir chapitre 6, page 173).

Définition de Didier Ludot



Le vintage est une notion élitiste. Ce mot, emprunté au vocabulaire œnologique anglais, désigne à l'origine un grand cru millésimé. Appliqué à la mode, il s'agit donc pour un vêtement de ce qu'un grand cru est à un cépage : une pièce rare, authentique, dans son état d'origine, représentative du style d'un couturier ou d'une époque.

Yves Saint Laurent lance cette tendance avec sa collection « Guerre », en 1970-1971. Le rétro entre alors dans la Couture et Didier Ludot crée un nouveau métier : antiquaire de mode. Toutefois l'ancienneté des pièces n'est pas un critère essentiel : pourvu qu'elles soient signées, leur éventail est très large, depuis la « robe aux chevaux » de Madeleine Vionnet à l'ensemble clochard de John Galliano pour Dior, mais il exclut absolument la notion de « fripe ».

Le vintage témoigne avant tout d'un sens de la qualité, de l'exigence d'une fabrication exemplaire dans des matières nobles, en un mot du luxe. Il est le reflet direct du savoir-faire artisanal français, inégalable et inégalé, que les « fournisseurs de la Couture » défendent ardemment et s'attachent à faire perdurer.

Le rayonnement du vintage est ainsi naturellement lié à Paris et à la valeur patrimoniale de la haute couture française. L'état de survivance précaire de cette dernière accroît l'intérêt général pour son histoire, et jamais les expositions ou les rétrospectives de mode n'ont soulevé un engouement aussi vif.

C'est d'ailleurs l'un des effets didactiques du vintage que de faire revivre les noms de couturiers oubliés ou de maisons de couture disparues, tels Martial et Armand, Louise Boulanger, Augusta Bernard, Agnès Drecoll, Maggy

Rouff, Jacques Griffe, Jean Dessès, Marc Vaughan... et d'attirer nombre de jeunes vers les métiers de création afin d'éviter qu'un tel savoir-faire soit à jamais perdu.

Si la rareté est aussi l'un des atouts majeurs du vintage, c'est parce qu'elle suppose une quête nécessitant connaissance, patience, mais aussi convoitise et désir. La femme qui a trouvé le vêtement rêvé à ses mesures lui accorde la valeur d'un trésor, et, lui restant très attachée, sait le préserver. Le vintage lui fait découvrir l'esprit ludique de la mode en lui permettant d'être son propre styliste : elle associera inlassablement ce modèle magique aux éléments et accessoires actuels puisés dans sa propre garde-robe. Les plus passionnées constitueront au fil du temps leur propre « musée » en conservant aux vêtements leur raison d'être : être portés sur un corps en mouvement.

L'intérêt suscité par le vintage a depuis longtemps déjà dépassé le phénomène de mode et le cercle des professionnels du milieu. Ce ne sont plus simplement les stylistes qui s'y intéressent ou les grandes maisons de couture désireuses de reconstituer leurs archives, ni même les musées pour étoffer leurs collections. Il est plus largement le signe de la nostalgie d'une qualité de vie considérée comme perdue par la jeune génération. Le vintage rassure. Nouveau basique pérenne, indémodable de la garde-robe féminine, il renvoie à des valeurs sûres tout en permettant à sa propriétaire, en raison de sa rareté, d'affirmer sa personnalité et son originalité.



BOUTIQUE LA PETITE ROBE NOIRE AU PALAIS-ROYAL, GALERIE DE VALOIS.
UN CADRE QUI ÉVOQUE L'ATMOSPHÈRE DES BOÎTES À MUSIQUE D'OU SORTAIT UNE DÉLICATE BALLERINE.



BOUTIQUE VINTAGE DIDIER LUDOT AU PALAIS-ROYAL, GALERIE DE MONTPENSIER.
ON Y RETROUVE L'ATMOSPHÈRE DES GRANDES MAISONS DE COUTURE, OÙ LE VÊTEMENT ÉTAIT PRÉSENTÉ DANS DES SALONS.